

ALORS QUE BP ET SCHLUMBERGER S'ACTIVENT DANS CE DOMAINE

Gaz de schiste : un secret bien gardé

La compagnie pétrolière British Petroleum va exploiter les gaz non-conventionnels au niveau du bassin d'Illizi, a-t-on appris de source bien informée. Tout est fin prêt pour entamer les forages, mais la compagnie britannique préfère attendre l'adoption du projet d'amendement de la loi sur les hydrocarbures afin de bénéficier des avantages fiscaux contenus dans ce texte pour les sociétés qui investissent dans les gaz de schiste.

Selon nos sources, les premiers puits de gaz non-conventionnels seront exploités au niveau de Bourarhet, au sud d'In Amenas où BP opère déjà avec la Sonatrach.

Un intérêt stratégique

Les informations recueillies sur ce gisement font état d'une forte présence de «tight gas», assez proche d'un gaz conventionnel. On évoque la quantité de 50 tcf, soit l'équivalent des réserves actuelles de Hassi R'mel.

Le tight gas est difficile à extraire en raison du fait que la roche qui le contient est très peu perméable.

De même que la cimentation qui entoure les réservoirs est difficile à fracturer.

Selon nos sources, des tests ont déjà été effectués sur ce gisement de Bourarhet et des difficultés énormes ont été rencontrées, non pas en raison des techniques de forage, mais plutôt à cause de la mauvaise prestation assurée alors (par une entreprise américaine) sur les services aux puits et à la nature de la fracturation.

Mais, en dépit de toutes ces difficultés, le partenaire de BP, le norvégien Statoil, demeure très confiant et confirme par ailleurs

dans un rapport récent les tests réalisés en Algérie : «Le nouveau flux de travail a été utilisé dans une étude sur le site de Tiguentourine dans le Sud-est algérien. Il s'agit d'un champ étanche aux gaz, exploité par une joint-venture entre Sonatrach, BP et Statoil.»

Depuis 1995, BP aura été le plus grand investisseur étranger dans le secteur des hydrocarbures en Algérie avec plus de 5 milliards de dollars.

La société est présente avec Sonatrach et Statoil dans le gisement d'In Salah (BP 33,15%) et In Amenas (BP 45,89%). En outre, elle est associée à hauteur de 60% dans le projet pétrolier de Rhourde El Baguel au sud de Hassi Messaoud, où elle a réalisé de belles performances.

Seulement, certains investissements commencent à se rapprocher de leurs limites en raison de la baisse des produits extraits. Et BP devait penser à la reconversion de son activité en gardant pratiquement le même potentiel matériel.

Dans cette démarche, la british a anticipé sur les gaz de schiste sans pour autant attirer l'attention sur cette opération.

Dans le rapport d'activité de BP pour l'exercice 2011, il est clairement mentionné que la



Le gazoduc est déjà opérationnel.

société mène des activités sur les gaz non-conventionnels en Algérie.

«BP poursuit l'activité sur les gaz non-conventionnels aux États-Unis et dans d'autres pays tels que l'Algérie, à Oman et en Indonésie», a-t-on écrit dans ce rapport. BP ne donne pas de chiffres sur les volumes estimés ni encore moins sur les zones prospectées.

Certaines sources expliquent que le choix de Bourarhet est judicieux à plus d'un titre. BP dispose déjà d'une infrastructure adéquate dans la région et du fait qu'il se trouve à proximité de la

frontière avec la Libye, la société peut faire appel à ses experts qui opèrent au sud de Ghedames. Par ailleurs, la commercialisation des gaz ne devrait pas poser de problèmes d'investissement, car le gazoduc est déjà opérationnel.

Mais cette exploitation reste aujourd'hui tributaire de la loi sur les hydrocarbures qui promet des avantages fiscaux aux sociétés étrangères qui viennent investir dans les gaz non-conventionnels.

Et BP devra donc attendre l'adoption de cette loi pour pouvoir s'engager sur l'investissement en question.

Schlumberger garde le secret

Les recherches effectuées en Algérie sur les gaz non-conventionnels semblent relever du secret. Devant le mutisme de Sonatrach et de sa tutelle, les sociétés étrangères opérant en Algérie ne communiquent jamais sur les gaz de schiste.

Et c'est un ancien cadre de Schlumberger, à travers le dépôt d'un CV au niveau d'une compagnie pétrolière, qui va révéler avoir travaillé avec Schlumberger sur les gaz non-conventionnels sur le projet de Tidikelt, au sud d'In Salah.

Sonatrach a en fait dissimulé toute son activité sur les gaz non-conventionnels pour des raisons évidentes d'appréhensions liées à l'environnement.

Car jusqu'à ce jour, les débats sur l'exploitation de ces gaz n'ont pas été abordés sur le fond. Et ce n'est pas un séminaire de deux jours qui est en mesure de tracer la stratégie du pays en la matière.

D'ailleurs, à l'examen du programme moyen terme (PMT) 2012-2016, la Sonatrach n'a pas fait d'exposés sur le cas des gaz non-conventionnels.

Dans la seule phrase évoquant le sujet de Bourarhet, il est écrit dans le document de la Sonatrach (PMT) : «L'effort d'exploration en partenariat se poursuivra pour les contrats conclus sous le régime de la loi 86-14 jusqu'en 2012, date d'arrivée à échéance de ces contrats, et concernera le forage de 2 puits en 2012 au niveau de Bourarhet Sud opéré par BP.»

Mokhtar Benzaki

DJEZZY S'INVESTIT DANS LE LANCEMENT DES START-UP EN ALGÉRIE

Un million de dinars et une assistance managériale gratuite pour dix idées innovantes

Dans une conférence de presse tenue hier à l'hôtel Hilton d'Alger, à l'occasion de la célébration du 10^e anniversaire de Djazzy en Algérie, le nouveau P-dg de cette filiale du groupe russe Vimpelcom, l'Italien Vincenzo Nesci, a parlé plutôt d'avenir : «Nous y sommes, nous restons».

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Il a, en effet, évité les questions relatives aux négociations en cours avec le gouvernement en ce qui concerne le rachat de la filiale par l'Etat ainsi que le transfert de ses dividendes à l'étranger, gelé depuis 2009 : «Je ne peux pas m'exprimer pour ne pas gêner le gouvernement algérien, mais nous sommes confiants.»

Il a néanmoins communiqué le bilan des dix ans de l'entreprise : «Je vais bientôt à Moscou pour la célébration du 20^e anniversaire de Vimpelcom, notre maison mère, et les chiffres en ma possession me rendront plutôt orgueilleux : 3,5 milliards de dollars d'investissements, 4 000 emplois directs et 100 000 emplois indirects, 100 millions d'heures de formation dispensées pour 16 000 personnes, 18 millions de clients dont 20 000 entreprises, 4 milliards d'heures de communications et 7 milliards de SMS échangés via notre

réseau.» Ainsi, l'entreprise, arrivée à l'ouverture du secteur des nouvelles technologies de l'information et de la communication au privé, va investir davantage.

«Nous sommes partie intégrante de Vimpelcom et nos investissements s'inscrivent dans une politique globale du groupe, une filiation qui nous donne un accès à un savoir-faire exceptionnel», s'est-il félicité.

Et tout en soulignant que le lancement de la troisième génération de la téléphonie mobile n'est pas seulement une affaire d'équipements, il a annoncé un plan d'investissements : «Nous avons discuté dimanche de notre programme en la matière qui s'étalera sur trois ans. Je ne peux pas vous divulguer les montants, mais le jour venu, une fois que ces normes seront officiellement adoptées en Algérie, vous allez réaliser que ce sont d'importants investissements qui donneront un

coup de pouce aux entreprises locales activant dans le développement des contenus.»

Revenant aux festivités de ce 10^e anniversaire, le P-dg de Djazzy a annoncé l'organisation au mois de décembre prochain un cycle de conférences intitulé «fikra» (idée).

L'opérateur va faire appel à d'«éminents spécialistes qui interviendront dans des thématiques variées (économiques, politiques, religieuses, scientifiques, philosophiques, historiques, culturelles et artistiques) et qui évoqueront les questions d'avenir».

Cette conférence regroupera également de jeunes promoteurs de projets pour un concours où les dix meilleures start-up (jeune entreprise innovante à fort potentiel de développement nécessitant un investissement important pour pouvoir financer sa croissance rapide) bénéficieront d'une aide d'un million de dinars chacune et une assistance managériale d'une «compétence» de Djazzy.

Aussi, pour les enfants âgés de dix ans, un concours de dessins sera incessamment lancé et, pendant quatre semaines, les



Vincenzo Nesci veut investir davantage dans les nouvelles technologies.

meilleurs seront promus à travers les publicités de Djazzy. Une campagne publicitaire qui verra la diffusion d'un spot, projeté hier en avant-première, où Rayan, un enfant de 10 ans, joue le rôle prin-

cipal et se projette comme manager, pilote, médecin-chef... Comme quoi, l'avenir se conjugue avec les enfants de dix ans... comme Djazzy.

L. H.